

CONJONCTURE VIN ET CIDRE



Décembre 2025

Volumes et prix des ventes de vins en vrac :
cumul à 18 semaines 2025/26¹

2025/26	Volumes cumulés ²					
	(en milliers d'hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	295,18	+ 19 %	234,98	+ 14 %	348,84	+ 23 %
dont VDF cépages	81,95	- 19 %	26,53	+ 37 %	180,03	+ 17 %
Total IGP	291,60	- 35 %	618,35	- 18 %	519,84	- 8 %
dont IGP cépages	212,94	- 38 %	278,41	- 27 %	449,46	- 10 %
AOP	↗		↗		↗	

2025/26	Prix moyens cumulés ²					
	(en €/hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	57,23	- 9 %	73,08	0 %	84,93	- 9 %
dont VDF cépages	75,17	- 3 %	76,20	+ 1 %	97,16	- 8 %
Total IGP	89,01	+ 1 %	88,11	0 %	112,09	+ 4 %
dont IGP cépages	93,33	+ 2 %	89,22	- 1 %	115,06	+ 5 %
AOP	↘		↘		↘	

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

1. Évolutions par rapport à 52 semaines de campagne 2024/25 pour les IGP et les VSIG et à 12 mois de campagne 2024/25 pour les AOP par bassin (hors Provence).

2. Tous millésimes confondus

3. Vin De France (SIG)

Marchés à la production

Bilan des transactions en vrac à 18 semaines de campagne 2025/26, à novembre 2025

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac sur 18 semaines de la campagne 2025/26, montre une baisse globale des transactions par rapport à la campagne 2024/2025 de 8 %. Les données des Vins De France (SIG) et des vins IGP portent sur le cumul d'août 2024 à fin novembre 2025. Les données AOP par bassin concernent les déclarations mensuelles des différents bassins pour les deux mois de la campagne 2025/26.

Les transactions pour les Vins De France (SIG) affichent une hausse en volume conséquente, portée par les blancs (+ 23 %), rouges (+ 19 %) et les rosés (+ 14 %). Les vins avec mention de cépages suivent la même tendance, excepté pour les VSIG rouges de cépages qui affichent une baisse de 19 %. Les cours des VDF diminuent, excepté pour les rosés qui sont stables. Les prix des VSIG rouges et blancs de cépages sont dévalorisés, respectivement à - 3 % et - 8 %.

Les transactions globales de vins en vrac IGP sont en baisse. La plus importante est portée par les IGP rouges (- 35 %). Ces pertes sont notamment dû à une baisse volumique des IGP de cépages. Concernant les cours des IGP, ils sont en légère croissance pour tous les IGP blancs (+ 4 %) et les rouges (+ 1 %).

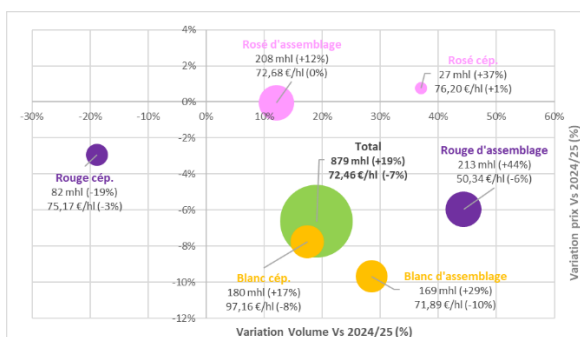
En ce qui concerne les transactions de vin AOP, tous les volumes sont en hausse. Tandis que tous les prix des vins AOP sont dévalorisés. Cependant, les transactions en début de campagne sont peu représentatives du marché, de par leur nombre restreint. Les résultats des AOP ne sont donc pas représentatifs.

Marché Vin De France (SIG) : cumul à 18 semaines de la campagne 2025/26

Sur les 18 premières semaines de la campagne 2025/26, le cumul des ventes en vrac du marché **Vin De France (SIG)** affiche une hausse des échanges en volume par rapport à la campagne 2024/25.

Sur l'ensemble de la campagne 2025/26, les échanges de VDF s'élèvent ainsi à 879 milliers d'hl, soit un niveau supérieur de 19 % par rapport à la campagne précédente.

Transactions vrac Vin De France (SIG) à 18 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 590 milliers d'hl, les ventes de VDF d'assemblage, qui représentent un peu moins de 70 % du total, augmentent de 27 % par rapport au cumul de la campagne précédente à la même période. Cette hausse est portée par les volumes de vins rouges, blancs et rosés, en hausse respectivement de 44 % (213 milliers d'hl), de 29 % (169 milliers d'hl) et de 12 % (208 milliers d'hl).

Avec un volume cumulé de 289 milliers d'hl, les ventes de Vin De France (SIG) mentionnant un cépage représentent un peu plus de 30 % des transactions et sont en hausse de 5 % par rapport à la campagne précédente. Cette augmentation des ventes touche les rosés et les blancs, à hauteur, respectivement, de 37 % (27 milliers d'hl) et de 17 % (180 milliers d'hl). Les transactions de VSIG rouges de cépages subissent une perte de 19 % en volume.

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d'assemblage, tous millésimes confondus, ils sont en baisse par rapport à la même période

de la campagne précédente, et s'élèvent à 64,39 €/hl (- 6 % vs. 2024/25). Dans le détail, le prix moyen est en baisse de 10 % pour les blancs (71,89 €/hl) et de 6 % pour les vins rouges (50,34 €/hl) et est stable pour les rosés (72,68 €/hl).

Concernant les Vins De France (SIG) avec mention de cépages, les prix affichent une perte de 4 % et s'établissent à 88,99 €/hl. Dans le détail, les blancs (97,16 €/hl) et les rouges (82 €/hl) sont dévalorisés, avec une baisse respective de 8 et 3 %. Les blancs (100,51 €/hl) sont en légère hausse (+ 1 %).

Lorsque l'on compare le millésime 2024 dans la campagne 2024/25 et le millésime 2025 dans la campagne 2025/26, les volumes totaux de transaction du millésime 2025 sont au-dessus de ceux du millésime 2024. Cette hausse est portée par tous les segments. Les prix sont en dessous de ceux de la campagne précédente.

Comparaison du millésime 2024 dans la campagne 2024/25 par rapport au millésime 2025 dans la campagne 2025/26

Millésime 2023 - campagne 2023/24 Vs. Millésime 2024 - campagne 2024/25									
Volume en milliers d'hl à 18s		MILLESIME 2024 CAMPAGNE 2024/25				MILLESIME 2025 CAMPAGNE 2025/26			
Prix moyen en €/hl		ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL	ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL
Vin de France (SIG)	Volume	46	121	164,12	331,30	51,96	142,92	236,029	430,90
TOTAL France	Prix moyen	89,04	83,43	99,98	92,42	85,81	82,31	88,04	85,87
Vin de France (SIG) avec mention de cépage	Volume	22,75	12,92	99,75	135,41	27,41	18,274	128,56	174,24
	Prix moyen	105,31	85,22	104,83	103,04	99,54	81,00	100,93	98,62
Vin de France (SIG) d'assemblage (blend)	Volume	24	108	64	195,89	24,55	124,64	107,47	256,66
	Prix moyen	73,42	83,21	92,48	85,07	70,48	82,50	72,63	77,22

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Marché Vin à Indication Géographique Protégée (IGP) : cumul à 18 semaines de la campagne 2025/26

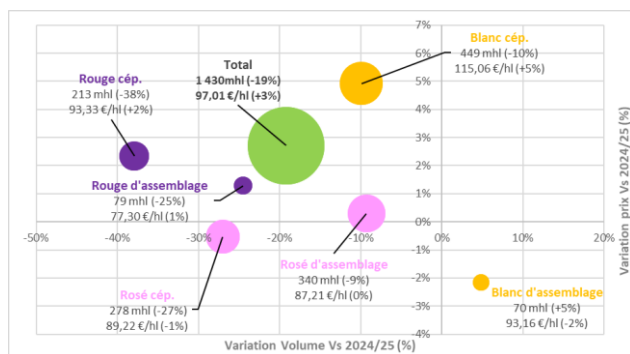
Sur le marché des vins IGP, l'activité est en décroissance par rapport à la campagne précédente, avec 1,4 millions d'hl (- 19 %).

La majorité des transactions (66 %) concerne les vins vendus avec mention de cépages, soit 940 milliers d'hl (- 23 % vs 2024/25). Ils sont répartis entre 213 milliers d'hl de vins rouges (- 38 %), 449 milliers d'hl de vins blancs (- 10 %) et 278 milliers d'hl de vins rosés (- 27 %).

Les ventes de vins IGP d'assemblages (34 % des transactions) sont stables par rapport à la campagne précédente et enregistrent un cumul de 489 milliers d'hl, dont 340 milliers d'hl de

rosés (- 9 %), 79 milliers d'hl de rouges (- 25 %), et 70 milliers d'hl de blancs (+ 5 %).

Transactions vrac vin IGP à 18 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source: Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer.

Les cours des vins IGP avec mention de cépages sont en hausse de 4 % par rapport à la campagne antérieure avec 102,49 €/hl. Ils sont en croissance pour les vins blancs (+ 5 %) et rouges (+ 2 %), avec des prix, respectifs de, 115,06 €/hl et 93,33 €/hl. Le prix des IGP rosés de cépages diminue de 1 % à hauteur de 89,22 €/hl.

Pour les vins IGP d'assemblages, les prix moyens (86,47 €/hl) des transactions augmentent (+ 1 %) par rapport à la précédente campagne. Les cours sont en baisse de 2 % pour les blancs (93,16 €/hl). Ils sont en hausse de 1 % pour les rouges (77,30 €/hl) et sont stables pour les rosés (87,21 €/hl).

Marché Vin à Appellation d'Origine Contrôlée (AOC/AOP) : cumul à 2 mois de campagne 2025/26

Les données des transactions en vrac de vins AOC/AOP, montrent une hausse des volumes échangés (+ 148 %) couplée à une baisse des prix moyens (- 9 %) toutes couleurs confondues, par rapport à la campagne précédente.

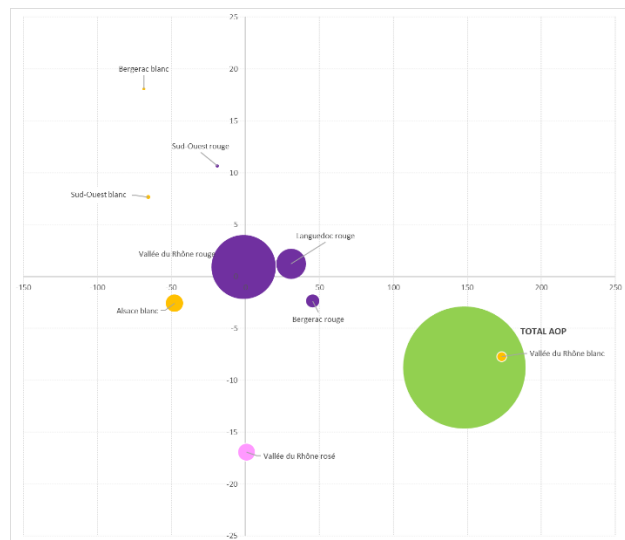
Dans le détail, le cours moyens des AOP blancs diminuent (- 26 %) avec une hausse des volumes (+ 82 %).

Le prix des AOP rouges diminue de 2 %. Les volumes des AOP rouges augmentent fortement (+ 107 %).

Pour rappel à 2 mois de campagne, les données sont ici données à titre indicatif. Certains bassins

ne présentent pas ou peu de transactions vrac et les variations constatées ne sont pas représentatives.

Transactions vrac vin AOP à 2 mois de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source: Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer.

Sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs : 1 mois de campagne 2025/26

Selon les dernières informations communiquées par la Douane française, à fin août 2025, les sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs sont en baisse de 8 % par rapport à fin août 2024.

Cette baisse est portée par l'ensemble des catégories.

Évolutions des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs (août 2025 vs 2024)

	Sorties de chais (en milliers d'hl)		
	2024/25	2025/26	Var. en %
AOC/AOP	1360	1 200	-12%
IGP	835	813	-3%
VDF (SIG)	2639	2444	-7%
TOTAL	4834	4457	-8%

Source : Sorties de chais, DGDDI

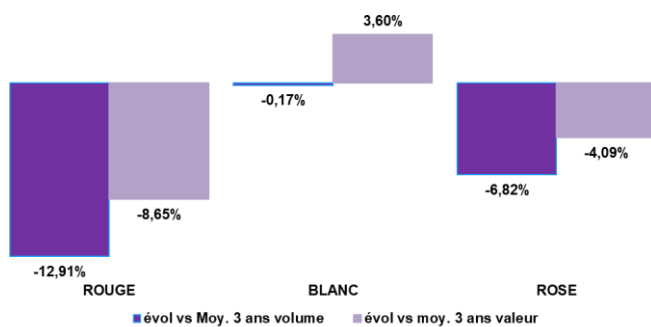
Ventes de vins tranquilles en grande distribution

Janvier - novembre 2025

Les ventes de vins tranquilles en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 6,5 millions d'hectolitres, pour un chiffre d'affaires de 3,6 milliards d'euros durant la période qui va du 6 janvier au 9 novembre 2025. Les ventes sont en baisse de 4 % en volume par rapport à 2024 (- 8 % par rapport à la moyenne 3 ans). La baisse est du même ordre de grandeur en valeur du fait du ralentissement de l'inflation - 3 % vs 2024 mais - 5 % vs moyenne 3 ans.

Par couleur au sein des vins tranquilles, le recul est nettement plus marqué pour le vin rouge (- 13 % vs moyenne 3 ans), suivant une tendance amorcée depuis plusieurs années. La baisse est moins forte pour le rosé (- 6 %). Mais surtout, le blanc voit ses ventes en volume se stabiliser depuis trois ans et réussit à augmenter en valeur (+ 4 %) par rapport à la moyenne 3 ans.

Évolution des ventes de vins tranquilles janvier-novembre 2025



Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

La majorité des segments reculent en volume. Cependant on trouve des exceptions au sein des vins blancs et rosés. En effet, les ventes d'IGP cépage et standard blancs sont en hausse (+ 4 % vs 2024 pour les IGP cépage et + 10 % pour les IGP standard). De même les Vins de France blancs progressent nettement (+ 14 %). Fait remarquable, pour une couleur qui connaît globalement une diminution, les ventes de Vins de France rosés progressent (+ 1 %) de même que les AOP rosés (+ 2 %). À l'inverse les ventes d'AOP blanches (- 3 %) et rouges (- 6 %) sont en diminution. Les ventes d'IGP (toutes couleurs) reculent également en volume (- 3 %) et en valeur (- 2 %) par rapport à 2024. Les ventes en volume de Vins De France (SIG), après une campagne 2024 en baisse, retrouvent une croissance en volume (+ 2 % vs 2024).

Ventes de vins effervescents en grande distribution

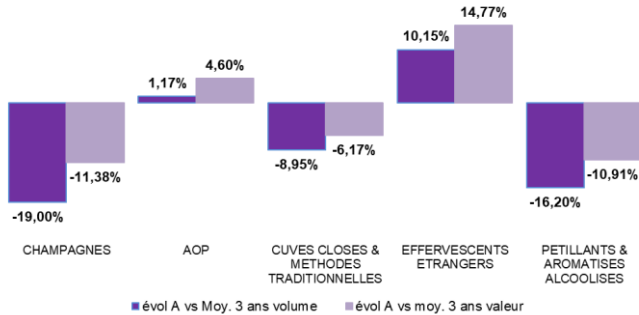
Janvier-novembre 2025

Durant la période de janvier à septembre 2025 (du 06/01/2025 au 09/11/2025), les ventes de vins effervescents en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 127 millions de cols, pour un chiffre d'affaires 1,01 milliard d'euros. Ces ventes sont stables en ne correspondant qu'à une diminution de 1 % en volume comme en valeur par rapport à 2024. On constate effectivement une stabilité relative du prix moyen payé à 7,99 €/col.

Par catégorie, les évolutions sont très différentes : les ventes de Champagne accusent une très nette diminution en volume (- 19 % vs moyenne 3 ans en volume et - 11 % en valeur vs moyenne 3 ans). Cependant, les ventes de Champagne continuent de représenter 40 % des ventes en valeur (pour seulement 12 % des volumes). Les ventes de vins effervescents AOP qui étaient dynamiques ces dernières années stagnent depuis (stable par rapport à 2024 en volume et + 1 % vs moyenne 3 ans). Les vins effervescents étrangers voient leur progression se confirmer (+ 7 % en volume vs 2024 et + 10 % vs moyenne 3 ans) poussées notamment par les hausses de vente du Prosecco (+ 24 % en volume par rapport à la moyenne trois ans et + 14 % par rapport à 2024). A l'inverse, les ventes de cuves

closes sont toujours mal orientées (-9 % en volume vs moyenne 3 ans), ainsi que les vins pétillants et aromatisés (-16 % en volume vs moyenne 3 ans).

Évolution des ventes de vins effervescents janvier – novembre 2025



Contour : HM+SM + E-commerce + Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

Commerce extérieur

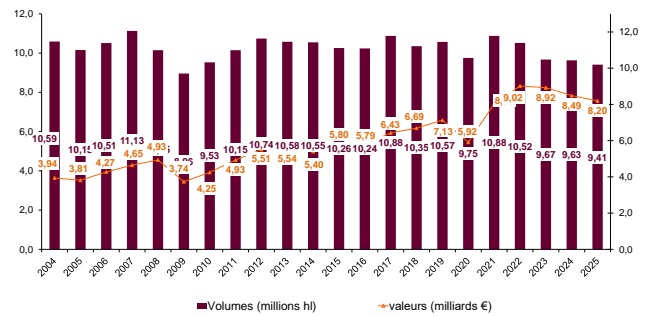
Les exportations françaises de vins

Bilan des 9 premiers mois de 2025 (janvier – septembre)

Lors de ce cumul 9 mois de 2025, les exportations françaises de vin baissent nettement en volume (-2 % par rapport au cumul précédent) comme en valeur (-3 %). Les marchés à l'export ont été fortement perturbé en fin d'année 2024 jusqu'à avril 2025. Si la constitution de stocks de précaution aux États-Unis face au risque de droits de douane a permis de gagner d'important volumes sur les mois de janvier et février 2025, leur application début avril a fait fortement retomber les volumes jusqu'en septembre à destination du marché américain. Les exportations sont globalement restées erratiques durant cette campagne, principalement à cause du marché américain. Si certains marchés européens de taille moyenne semblent connaître une reprise importante en volume, les marchés asiatiques sont dans la globalités en repli. La valeur exportée atteint quant à elle 8,20 milliards d'euros. Le prix moyen s'établit ainsi à 8,71 €/l, en légère baisse par rapport à la campagne précédente, soit son troisième niveau le plus haut de l'historique.

Les exportations françaises de vin

> Bilan des 9 premiers mois de 2025 (janvier – septembre)



Source : Trade Data Monitor – Élaboration FranceAgriMer

Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vins retrouvent une tendance baissière en volume après une phase de stabilisation en 2024. Cette baisse est toutefois principalement liée au décrochage des exportations sur des marchés d'importance, donc les États-Unis, l'Allemagne, la Belgique ou encore la Chine, qui contribue à elle seule à plus de la moitié des pertes de ce cumul. Les autres principaux pays clients connaissent des situations hétérogènes en volume, avec parfois des reprises importantes. L'Union européenne (-3 %) est pénalisée par le ralentissement des trois plus gros débouchés à l'export pour les vins français dans cette zone, à savoir l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. Au contraire, de plus petits marchés européens connaissent des croissances importantes. Les Pays tiers hors États-Unis sont quant à eux pénalisés par les marchés asiatiques, plus spécifiquement la Chine et les plateformes de réexportations régionales (Hong Kong, Singapour). La valeur exportée est quant à elle en baisse dans de nombreux marchés, bien que certains pays comme le Japon ou encore la Suisse retrouvent une forte croissance. Ici encore, les marchés chinois et associés à ce dernier connaissent d'importantes baisses en matière de valeur par rapport au cumul précédent.

Le Royaume-Uni connaît une dynamique soutenue lors de ce cumul en volume (+3 % par rapport au cumul précédent). Malgré ce rebond important, les volumes exportés vers ce marché restent en dessous de leur moyenne à 5 ans

(- 5 %). Le marché britannique est ainsi impacté depuis plusieurs années par le Brexit, la crise du Covid-19 ainsi que de la forte inflation. Dans le même temps, la valeur exportée recule, principalement pénalisée par les vins effervescents. Les deux principales catégories de vin exportées, les vins en bouteille et les vins effervescents, évoluent à la hausse en volume (respectivement + 4 % et + 5 % par rapport au cumul précédent). Le Champagne, après avoir souffert d'importantes pertes ces dernières campagnes, retrouve des volumes (+ 3 %), et représente toujours près des deux tiers de la catégorie malgré une forte baisse par rapport à 2023 (66 % de parts de marchés en 2025 contre 73 % de 2023). Le Champagne perd toutefois près de 8 % en valeur rapport au cumul précédent. Dans le même temps, les Crémants et assimilés (vins effervescents AOP hors Champagne), tirent la croissance de la catégorie (+ 24 % en volume et + 27 % en valeur). Plus abordables, les vins effervescents AOP hors Champagne profitent de la demande en hausse pour les vins effervescents, et gagnent des parts de marchés. Ils atteignent lors de ce cumul 24 % des volumes de la catégorie contre 7 % en valeur. Les volumes de gros vrac décrochent nettement (- 22 %) après un cumul 2024 très dynamique. Cette catégorie pèse toutefois peu par rapport aux effervescents et vins en bouteille. Le prix moyen à l'export est orienté nettement à la baisse (- 4 %), pénalisé par la recomposition de l'offre favorisant les effervescents plus abordable mais aussi par la baisse du prix des vins en bouteille (- 3 %). Les prix demeurent toutefois sur des niveaux élevés (9,24 €/l) en raison des catégories importées.

Les États-Unis, premier pays destinataire en volume et en valeur, connaissent une campagne fortement influencée par les événements géopolitiques et monétaires. La fin de l'année 2024 a été marquée par la constitution de stocks de précaution suite à l'élection de D. Trump, afin d'anticiper l'application d'éventuels droits de douane sur le secteur. En avril 2025, le Président américain a annoncé l'application de droits additionnels de 20 % pour l'ensemble des produits européens, sans exemption pour le secteur des vins et spiritueux. Après une suspension temporaire des droits de douane de

20 % à 10 %, un accord a finalement été conclu au début du mois d'août 2025, fixant un taux plancher de 15 % pour l'essentiel des biens exportés vers le marché américain. En conséquence, les volumes ont fortement décroché lors de la fin de ce cumul, accusant une baisse de 28 % en volume et 39 % en valeur sur le cumul juillet-septembre par rapport au cumul précédent. Dans le détail sur l'ensemble du cumul, les vins en bouteille perdent plus de 8 % contre environ 3 % pour les vins effervescents. Le Champagne décroche fortement en fin de cumul mais reste globalement en croissance volumique. Le secteur du vrac évolue de manière hétérogène, avec une forte percée du petit vrac (+ 162 %) qui dépasse lors de cette campagne le gros vrac (- 1 %), qui poursuit sa normalisation suite à la suspension des taxes Trump de 2019. Les prix moyens, très élevés, décrochent nettement (- 7 %), atteignant 11,6 €/l.

Les exportations françaises à destination du marché chinois sont toujours en très fort repli (- 36 % par rapport au cumul précédent). Le marché chinois accélère sa tendance baissière débutée en 2017 et se retrouve désormais à la 10^e place des pays clients, derrière la Suisse. Les perturbations économiques, la baisse de la consommation et la crise immobilière continuent d'impacter le potentiel du marché chinois. L'ensemble des catégories de vin connaissent un repli à deux chiffres à l'exception du petit vrac. Parmi les effervescents, le Champagne décroche (- 29 %) après un rebond important en volume lors du cumul de 2024. Le prix moyen à l'export poursuit sa forte progression (+ 19 % à 9,6 €/l), confirmant la tendance de montée en gamme du marché chinois sur ces dernières années et la concentration des exportations vers des vins bien valorisés au détriment du vrac.

Enfin, les volumes à destination du Japon sont en baisse (- 6 %). Les vins en bouteille, principale catégorie exportée, sont en recul (- 10 %). Bien que leur croissance a tendance à ralentir, les vins effervescents progressent (+ 6 %), grâce aux exportations de Champagne très dynamiques (+ 14 %) qui rattrapent en partie le décrochage du cumul précédent. Le gros vrac, bien que

largement minoritaire, progresse fortement (+ 32 %). La valeur exportée progresse nettement (+ 6 %). Le prix moyen à l'export augmente quant à lui de plus de 8 %, à des niveaux élevés (13,6 €/l).

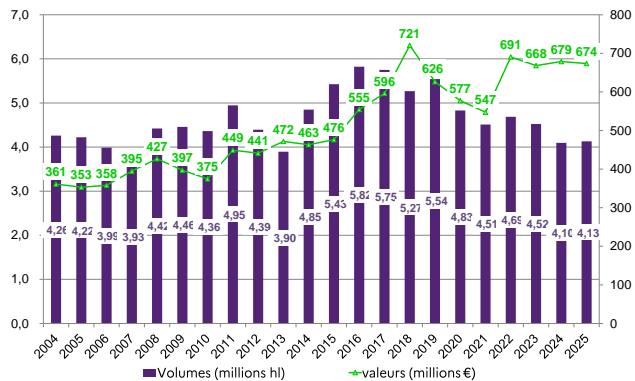
Les marchés européens sont globalement orientés à la baisse, mais connaissent des situations très hétérogènes. Si les grands marchés clients sont orientés à la baisse, des marchés de plus petite taille connaissent des croissances importantes. L'Allemagne, premier marché de l'UE 27 pour les exportations françaises de vin, recule de plus de 4 % en volume par rapport au cumul précédent, poursuivant sa tendance baissière. Les vins en bouteille, mieux valorisés, perdent plus de 5 % en volume, tandis que les volumes de gros vrac se rétractent de 8 %. Les vins effervescents sont quant à eux très dynamiques (+ 7 %) et sont la seule catégorie en croissance sur cette campagne. Ils sont portés par les vins effervescents AOP hors Champagne (+ 13 %) qui représentent désormais plus de 54 % de la catégorie. Le Champagne, après avoir connu d'importantes pertes lors des dernières campagnes, retrouve des volumes (+ 3 %). L'Allemagne, après des perturbations liées à l'inflation, semble encore fortement perturbée et poursuit son repli. La hausse des prix (+ 4 %), ne permet toutefois pas une progression de la valeur exportée, qui perd plus de 1 %.

Les exportations à la destination de la Belgique baissent de 5 % en volume, alors que la valeur perd 2 %, principalement à cause des vins en bouteille et du gros vrac. Ici encore, les vins effervescents progressent, que ce soit en volume (+ 5 %) ou en valeur (+ 1 %) Les exports vers les Pays-Bas sont toujours orientés à la baisse (- 5 %), pénalisés par une forte baisse du réexport, notamment à destination du Royaume-Uni (- 60 %) ou encore l'Allemagne (- 23 %). Les exportations françaises de vins en bouteille vers les Pays-Bas perdent plus de 4 %, tandis que les vins effervescents évoluent encore une fois à contre-tendance (+ 1 %), mais demeurent largement minoritaires (4 % de parts de marchés). Cette situation en volume peut traduire une moins bonne santé de certains marchés asiatiques ou nordiques, principaux destinataires des réexportations faites à partir de ce pays.

Les importations françaises de vins Bilan de campagne 2024/25

Les importations françaises de vin

> Bilan des 9 premiers mois de 2025 (janvier - septembre)



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer

Lors de ces 9 premiers mois de 2025, les importations se stabilisent, aussi bien en volume qu'en valeur, dans un contexte général de ralentissement de la demande intérieure et de fin de période inflationniste. Les volumes se maintiennent ainsi à 4,13 millions d'hectolitres, le second niveau le plus faible depuis le cumul 9 mois de 2013. Les vins effervescents continuent toutefois de surperformer les autres catégories en volume.

Les volumes importés s'établissent ainsi à 4,13 millions d'hectolitres pour 674 millions d'euros. Le prix moyen à l'importation s'établit à 1,53 €/l, en baisse de 1 % par rapport au cumul 2024.

Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont majoritairement constituées de vins en vrac, qui représente 75 % des volumes en ce début de campagne. Cette part est en baisse par rapport à la campagne précédente.

La France a toujours des difficultés à satisfaire la demande en vin SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportation, par manque de disponibilités de vins d'entrée de gamme. La majeure partie des volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage.

Les importations françaises par provenance

Après une longue période de décroissance, les volumes en provenance d'Espagne rebondissent nettement (+ 3 %). L'Espagne reste de loin le premier fournisseur pour le marché français, avec 65 % de PDM en volume. Les volumes de gros vrac en provenance d'Espagne progressent de près de 7 % par rapport au cumul précédent, tandis que les bouteilles décrochent fortement (- 21 %). Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 27 % de part de marché, en

raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas).

Les volumes en provenance d'Italie sont stables, mais restent pénalisés par les mauvaises performances des vins en vrac (-1 %) et en bouteilles (-6 %). Les vins effervescents sont pour la deuxième campagne consécutive les principaux vins importés en volume grâce à leur dynamisme (+ 6 %), atteignant près de 43 % de parts de marché. Le Prosecco continue sa progression mais dans des proportions moins importantes que pour les précédentes périodes (+ 6 %), soutenu par une forte demande sur le marché national.